

SIR FREDERICK HALDIMAND

PAR M. J. M. LEMOINE,

Président de la Société Royale du Canada.

M. LeMoine a eu l'amabilité de me passer son étude sur Haldimand. Claire, correcte, agréable et remplie de faits historiques comme tout ce qu'écrit le savant archéologue, cette étude a en outre le mérite de l'actualité. Elle est même indispensable pour se former une idée de la fameuse collection Haldimand que le Département des Archives d'Ottawa est en frais de populariser par les rapports volumineux qu'il livre au public tous les ans.

Cette collection Haldimand comprend toute la correspondance officielle de la longue et importante carrière politique de ce général, devenu plus tard gouverneur du Canada, c'est-à-dire de 1755 à 1791 date de sa mort.

Pour se faire une idée de l'importance de cette correspondance il suffira de dire qu'elle remplit 243 "robustes" in-folio, que le gouvernement a fait transcrire au musée de Londres, où ils sont déposés, et dont la liste détaillée continue à être publiée tous les ans dans les rapports du bureau des archives.

Avant donc de pouvoir attaquer, et encore moins embrasser, un aussi formidable colosse, il est indispensable pour le commun des mortels de pouvoir le toiser d'abord, et en examiner un peu les proportions.

M. LeMoine avec sa verve toujours attrayante nous en esquisse les grands traits de manière à le rendre intéressant.

Retraçant les principaux événements de la vie de cet homme depuis le 8 juillet 1758, jour où le régiment dont il était le colonel était impitoyablement battu par les soldats de Montcalm à Carillon, jusqu'à l'époque où il remplaça Sir Guy Carleton comme gouverneur militaire du Canada, avec le titre de Sir Frederick Haldimand, (1778 à 1784) après avoir été tantôt gouverneur de Montréal et des Trois-Rivières à l'époque de la conquête puis général de l'armée de la Floride et ensuite gouverneur militaire de New-York, l'auteur